

## Concert des Disciples de Massenet

Mardi le 7 août, les "Disciples de Massenet", sous la direction de leur fondateur et directeur, Monsieur Charles Goulet, donnaient à Edmonton un concert. Ceux qui ont eu la curiosité et la sagesse d'y être s'en souviendront longtemps.

Plusieurs connaissent les "Disciples" de réputation ou pour avoir eu la chance de les entendre sur disques ou à la radio; pour ceux qui étaient à la salle de l'école Victoria Composite ce fut une jouissance. Une jouissance trop rare pour les Canadiens de l'Alberta et malheureusement trop peu appréciée si l'on en juge par le nombre trop restreint des auditeurs. Malgré l'assistance fort respectable, il y avait trop de sièges libres; heureusement qu'un certain nombre d'amants de la beauté de langue anglaise s'étaient donnés la peine de découvrir l'événement, malgré le peu de publicité, et d'y être.

Le plaisir a été complet et multiple: pour les yeux, par la vue d'un groupe de 40 chanteurs à peu près également composé d'hommes et de femmes d'âge moyen, les dernières dans des robes gracieuses, blanches, tombant jusqu'à terre, les bonnets en velours bleus et cravates de couleur riantes, l'oreille par la perfection de la musique; l'esprit par l'interprétation originale et naturelle; l'imagination par le choix varié des pièces, dont les unes avaient une grandeur impressionnante et les autres une finesse qui invitait le rire à fuser.

Il faudrait être bien difficile et chercher l'ombre pour vouloir critiquer le travail des artistes: qu'une attaque dans les premiers morceaux ait manqué d'unité parfaite, qu'une voix trop riche se soit fait entendre un peu trop au milieu d'un accord où toutes les autres voix n'en faisaient qu'une, rien de surprenant quand on songe que le chœur, en voyage de vacances à travers tout le pays, chante tous les soirs un programme de près de deux heures et passe toutes ses journées en voyage ou à visiter à outrance les endroits où il touche.

Les "Disciples de Massenet" sont des amateurs dans ce sens qu'ils ne font pas une carrière de leur chant. Ce sont des hommes et des femmes qui ont leur position, leur famille, leurs intérêts divers comme tout le monde, qui font du chant pour le plaisir de communiquer avec le beau et qui emploient, pour la joie de tous, la voix que le Bon Dieu leur a donné si généreusement. Leur directeur est un maître de chorale paroissiale, dont les goûts et la tradition de famille vont dans le chant non seulement un instrument pour rendre les cérémonies du culte plus imposantes, mais une nécessité culturelle pour les membres du chœur et pour ceux qui les écoutent. S'ils ne sont pas des professionnels dans le sens courant, ils le sont par l'exécution et par le sens de l'art que chacun des membres possède, sans aucun doute, car autrement il leur serait impossible de rendre la diversité des pièces au programme comme ils le font et de nous pénétrer jusqu'à la moelle comme nous l'avons été à certains moments.

Il faut avoir vu le directeur avec une économie de gestes et de mouvements diriger le chœur comme un artiste joue de son instrument et avoir entendu la réponse exacte des chanteurs à la volonté de leur chef, pour se rendre compte de l'entraînement, résultat de longues et sérieuses études qui ont fait d'un groupe de gens ordinaires un ensemble qui n'a pas son pareil au Canada et qui pourrait rivaliser avec bien des chœurs de réputation mondiale.

Ceux qui étaient présents n'oublieront pas de si tôt la solennelle prière de l'"Ave Verum" de Mozart; le long et pérorant soupir de "Hosanna pomili", l'Agnus Dei de l'église Russe; le doux murmure, comme un baiser de maman du "Sommeil de l'Enfant Jésus"; la spirituelle et sautillante histoire de "Marinette" ou l'imposante sonorité de l'extrait de "Cavalleria Rusticana". "Bonne nuit est celui"; la riante belle humeur des chansons de folklore.

La précision du texte musical, l'élocution parfaite, la sincérité des artistes comme le plaisir qu'ils semblaient prendre à donner tout ce qu'ils possèdent d'art et de beauté ont fait de cette soirée une inoubliable fête artistique pour laquelle nous remercions la générosité des "Disciples de Massenet" qui donnaient gracieusement le concert et le poste CHFA pour l'initiative d'avoir profité d'une si rare occasion de culture musicale.

Comme nous l'avons déjà dit, il n'y a qu'un regret à exprimer: le nombre des assistants était trop restreint et n'eût été la présence d'un grand nombre de religieux qui pour une fois, oubliant le couvre feu habituel, étaient venues se remplir l'esprit et le cœur de beau, il aurait été pitoyable.

Quand donc nos gens répondront-ils aux efforts de quelques-uns pour élever le niveau culturel de notre coin de pays? Il est toujours oisieux de faire des comparaisons, mais nous serions tentés de jeter un coup d'œil sur les autres groupes ethniques pour réaliser avec confusion et un serrement de cœur que nous sommes loin d'être les premiers à nous intéresser, en général, aux choses de l'esprit et de l'art. Nous perdons ainsi de notre valeur et nous nous refusons délibérément à attendre l'influence qu'autrement nous aurions.

Les "Disciples de Massenet" sont partis malheureusement pour ceux qui aimeraient les entendre de nouveau et souvent; mais d'autres occasions nous seront données d'ajouter à notre mince bagage d'idées et d'impressions artistiques: ayons la sagesse de ne pas les manquer.

J.d.S.

## Obédiences chez les PP. Oblats

Voici la liste des obédiences que le T.R.P. Guy Michaud, a.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, a rendue publique récemment.

Le R. Père Jean Patino, 2e conseiller a été nommé supérieur de la maison St-Jacques d'Edmonton; 1er conseiller: Père C. Devie; 2e conseiller: P. G. Labonté.

Le R. Père Ludovic Larose remplace temporairement le R. Père Georges Chevrier comme directeur de la résidence de Bonnyville.

Le R. Père Gérard Fortier devient principal de l'école de Cluny et directeur de la résidence.

Le R. Père Gérard Ménard, prend la place du Père Fortier à la mission du Lac Maskag.

Le R. Père Adrien Charron, économiste provincial, prend charge aussi de l'économie du Collège St-Jean. Il sera assisté du R. Père Omer Langevin.

Le R. Père Jacques Lynch, devient curé de la nouvelle paroisse de Hinton.

Le R. Père Fournier Champagne reprend ses fonctions de Préfet des Etudes au Collège St-Jean après son séjour d'un an à l'Université Laval de Québec.

Le R. Père Joffre Pomerleau passe de l'économie du Collège au professorat. Le R. Père Dédard Demaree est affecté au Collège St-Jean comme professeur.

Le R. Père Ubaldo Duchesneau, professeur au Collège, va suivre des cours pour un an à l'Université Laval de Québec.

Le R. Père Maurice Blackburn, du Collège, va aux études pour une année à l'Université de St-Louis, E.-U.

Le R. Père Guy Vuisin, de Cardston, est aux études à l'Université d'Ottawa pour une année.

Le R. Père Daniel Lafance, a été envoyé à Bonnyville, comme vicaire.

Le R. Père Maurice Contier a reçu son obédience pour l'école de Cardston où il se familiarise avec la langue des Pieds-Noirs.

Le R. Père H.-P. Morin fait désormais partie de la résidence de Bonnyville et est chargé de la desserte de Grassyville et de la réserve.

Le R. Père Georges Chevrier, de Bonnyville, est à la retraite de Mazenod à Ste-Agathe-des-Monts, pour une période de 6 mois, du 25 juin au 25 décembre.

Le R. Père P.-E. Bréton a été invité par le T.M. Père Général à se rendre à Rome en juin pour y continuer son travail de documentation et de recherches, spécialement en vue de la publication d'une nouvelle biographie du vénéral Mgr Grandin.

Le R. Père Gaston Montigny a reçu de l'Administration Générale son obédience pour le Vicariat des missions de Grouard.

Le R. Père Jacques Trudel, de St-Albert, a été transféré au Collège St-Jean.

Il y aura quelques autres obédiences prochainement.

## Bonnyville a perdu l'un de ses plus illustres pionniers

Dans la personne de M. J.-N. Vallée, décédé à l'âge de 68 ans

Le 30 juillet dernier, Bonnyville perdait le plus illustre de ses pionniers dans la personne de M. J.-N. Vallée, décédé à l'âge de 68 ans seulement.

Le défunt était le fils de Frédéric Vallée et de Maria Lessard de St-Frédéric de Beauce. Il fit ses études au collège Ste-Marie de Beauce, puis vint assister à la télégraphie à East Broughton sur le Québec Central. En 1914, il alla trouver l'abbé Normandeau, missionnaire-colonisateur au bureau de la rue Craig à Montréal et il fut décidé qu'il viendrait au temps de la moisson 1915. Ce qui fut fait.

Les travaux de récolte terminés, il alla prendre l'homestead à Bonnyville et pendant 2 longues années, il fut le colon-bûcheron, défrichant à force de bras et de courage invincible; en même temps, il sut mettre ses beaux talents de chanteur, d'organisateur et de meneur de chœur à profit.

Il fut aussi, il est à noter, un des pionniers pour plus d'efficacité, il unit sa destination à Mlle Alice Dussault, fille de M. et Mme Johnny Dussault, ce dernier étant maître-chanteur et premier maître de poste de même que la jeune épouse fut une des premières organisatrices de la jeune paroisse de Bonnyville.

De cette union naquirent 12 enfants dont 9 encore vivants: André, Thérèse, Emilie, Cécile, Jacqueline, Suzanne, Diane, Edmond et Jules.

Esprit éveillée à toutes les causes qui intéressent son pays, il se dévoua sans cesse et sans compter et sans espoir de récompense au développement culturel, scolaire, religieux, municipal, social et financier de sa paroisse et des environs. Et si aujourd'hui, Bonnyville et paroisses environnantes jusqu'à la frontière est de la province, sont devenus des centres de grande importance au point de vue politique, commercial, scolaire, chemin de fer, hôpital, clinique, utilités publiques, etc., cela est dû en très grande partie au dévouement sans bornes, aux démarches, réitérées, sans jamais perdre confiance dans les hommes les plus critiques.

De plus, le défunt fut président de toutes les organisations de finances, d'école, d'hôpital, grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, maître-chanteur à l'église avec sa dame comme organisateur, ne manquant jamais une occasion de rendre service dans les soirées sociales, paroissiales, nationales, poussant le dévouement jusqu'à se rendre à l'hôpital pour faire entendre sa belle voix aux soirées de famille d'organisant chaque semaine MM. Paul

# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII

EDMONTON, ALBERTA - MERCREDI LE 15 AOUT 1956

No 38

## Les Médecins Canadiens de langue française tiendront leur Congrès annuel à Jasper en septembre

Ils veulent par là manifester leur solidarité scientifique et ethnique avec leurs confrères de l'Ouest.

Les Docteurs Mousseau, Moreau et Poirier sont les organisateurs locaux du Congrès

Les 13, 14, 15 et 16 septembre prochain, l'Association des Médecins de Langue française du Canada tiendra son congrès annuel à Jasper, Alberta.

C'est la première fois que cette grande réunion annuelle a lieu dans l'Ouest canadien.

A cette occasion, les organisateurs ont voulu préparer un voyage, qui en plus de servir à des fins strictement scientifiques, prendra en même temps le caractère d'un événement culturel. Et les médecins de langue française de l'Ouest seront les hôtes de l'Association.

Le congrès médical proprement dit se déroulera à Jasper pendant quatre jours, et à Vancouver pendant une soirée. Aux deux endroits, on a mis sur pied un programme élaboré; et l'on y attend une assistance nombreuse et enthousiaste.

Le voyage se fera par train spécial quittant Montréal le 10 septembre et y revenant le 23 du même mois. A l'aller, un arrêt de 24 heures est prévu pour Winnipeg et St-Boniface où des rencontres sont organisées entre les groupes manitobains et les voyageurs de l'Est. Puis une nouvelle halte sera faite à Edmonton, où l'Université de l'Alberta recevra officiellement les visiteurs.

Une fois les séances de Jasper terminées, la délégation traversera les Rocheuses pour se rendre à Vancouver où elle séjournera trois jours. Elle en profitera pour établir des contacts intéressants avec le corps médical de la Colombie et la population de langue française de cette extrémité occidentale du Canada.

Après retour, les voyageurs visiteront le Lac Louise et Banff avant de revenir vers l'Est.

La direction locale de ce congrès est confiée aux docteurs L.-P. Mousseau, J.-P. Moreau et Richard-A. Poirier, d'Edmonton, respectivement président, secrétaire et trésorier de ce 26e congrès, auxquels se sont joints M. Drs H.-E. St-Louis, de Vancouver, et Henri Goyet, de St-Boniface.

Plusieurs personnalités marquantes, tout du monde civil et religieux, prendront part à la cérémonie inaugurale de Jasper. Citons, entre autres, l'honorable Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du bien-être social, son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste, son Excellence Mgr Jordan, évêque-coadjuteur d'Edmonton, M. André Deschênes, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Jacques Bous-

Les Filles de Jésus fondent un postulat

Les Filles de Jésus ouvrent un postulat à Edmonton en septembre prochain. Désormais les aspirantes de l'Ouest feront leur postulat à la Maison St-Joseph, 5415-91ème rue, Edmonton, sous la direction de la Révérende Sœur Marie Elizabeth de Jésus. Les aspirantes doivent avoir 16 ans au moins, être de bonne famille, avoir bonne santé, et être décidées à consacrer leur vie entière au service du Bon Dieu.

Pour tout autre renseignement s'adresser à la Rév. Sr Marie Elizabeth de Jésus, Maison St-Joseph, 5415-91ème rue, Edmonton, ou à la Rév. Mère Provinciale, Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

Ottawa. — Un député CCF, M. Winch, de Vancouver, a démenti les accusations selon lesquelles il serait communiste. Le représentant répondait à son collègue créditiste, M. Low.

Londres. — Une foule hostile au premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, s'est massée hier, devant la résidence officielle de ce dernier, pour crier: "Nous voulons la Paix..."



Nombre des survivants du naufrage de l'"Andrea Doria" ont loué le courage d'une Canadienne, Mme Alexandrine Massue, de Montréal, qui, durant ces heures tragiques s'est efforcée d'encourager tout le monde autour d'elle. Agée de 76 ans, Mme Massue a été sauvée, avec sa petite-fille Josette, et son fils Nicolas, chanteur de grande réputation. On comptait 65 Canadiens sur le navire italien en détresse.

## Un film télévisé sur les miracles de Lourdes

Montréal (CCQ) — Les dimanches 30 juillet, 3 et 12 août, de 8h30 à 9h, du soir, CBTB a présenté, en trois épisodes différents le célèbre documentaire de Georges Rouquier, Lourdes et ses Miracles.

Lourdes et ses miracles est un témoignage et une enquête objective de Georges Rouquier sur les guérisons miraculeuses qui posent à la médecine un problème sans cesse renouvelé, et sur les manifestations de foi que suscite le pèlerinage de Lourdes.

Cet ensemble comprend en fait trois films: "Témoignages" du miraculé et de médecins; "Pèlerinage" on une journée à Lourdes; "Imprévus" alors que pendant la réalisation du film, deux malades sur mille huit cents ont été guéris. Ils ont été filmés avant et après leur guérison.

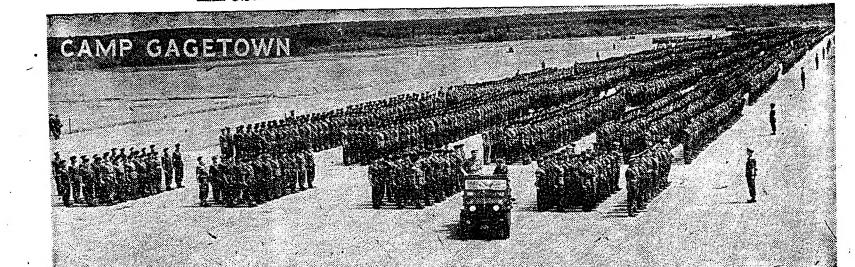
## Les Filles de Jésus fondent un postulat

Les Filles de Jésus ouvrent un postulat à Edmonton en septembre prochain. Désormais les aspirantes de l'Ouest feront leur postulat à la Maison St-Joseph, 5415-91ème rue, Edmonton, sous la direction de la Révérende Sœur Marie Elizabeth de Jésus. Les aspirantes doivent avoir 16 ans au moins, être de bonne famille, avoir bonne santé, et être décidées à consacrer leur vie entière au service du Bon Dieu.

Pour tout autre renseignement s'adresser à la Rév. Sr Marie Elizabeth de Jésus, Maison St-Joseph, 5415-91ème rue, Edmonton, ou à la Rév. Mère Provinciale, Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

Ottawa. — Un député CCF, M. Winch, de Vancouver, a démenti les accusations selon lesquelles il serait communiste. Le représentant répondait à son collègue créditiste, M. Low.

Londres. — Une foule hostile au premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, s'est massée hier, devant la résidence officielle de ce dernier, pour crier: "Nous voulons la Paix..."



Pour la première fois, une division militaire canadienne a été photographiée au grand complet. C'est la première division d'infanterie, à l'entraînement au camp Gagetown, au Nouveau Brunswick, qui compte 11,000 hommes. Cette division a été partie en 1956 avant ses manœuvres effectuées sur les 450 milles carrés du camp; alors qu'on a fait l'expérience de tactiques défensives en cas de guerre atomique. C'est le premier bataillon des Black Watch qui jouait le rôle de l'ennemi lors de ces manœuvres commencées le 25 juillet dernier.

## Les catholiques et l'élection présidentielle

New-York. — Les catholiques joueront, cette année, un rôle important dans l'élection présidentielle. Jusqu'à présent, il semble que le candidat démocrate Adlai Stevenson (membre de l'Eglise presbytérienne) avait peu de chance de grouper sur son nom un nombre important de voix catholiques, et ceci, en raison de son divorce. Il pourrait en être autrement si le candidat démocrate à la Vice-Présidence était lui-même un catholique.

Bien que les électeurs catholiques ne représentent qu'environ un quart du corps électoral américain, leur concentration dans certains Etats-clés leur donne une importance toute particulière. C'est ainsi que 32 pour cent des électeurs de l'Etat de New-York sont catholiques et ce pourcentage monte à 50 pour cent pour le Massachusetts, 59 pour cent pour le Connecticut, 60 pour cent pour le Rhode Island. Parmi les autres Etats ayant un pourcentage important d'électeurs catholiques, il faut citer le New-Jersey (59 pour cent), le Michigan (54 pour cent), le Wisconsin (52 pour cent), et l'Illinois (50 pour cent).

Parmi les candidats démocrates qui auraient une chance comme candidat à la vice-présidence, on peut citer le Maire de New-York, Robert Wagner, et le Sénateur John Kennedy du Massachusetts.

## Marche à St-Albert

Dimanche le 19 août

Si vous voulez marcher en pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, rendez-vous à l'angle N.-O. de la 124ème rue et 118ème avenue. Départ à 6h30 a.m.

## Israël n'admet pas le mariage civil

Jérusalem (CCC) — Une Commission instituée par le gouvernement d'Israël vient d'achever l'élaboration d'un projet de loi, aux termes duquel les mariages et les divorces ressortissent exclusivement de la juridiction ecclésiastique. La conclusion d'un mariage et sa dissolution relèvent exclusivement de la compétence des ministres du culte, le projet de loi ignorant absolument le mariage civil. Ceci concerne aussi bien les prêtres catholiques et les pasteurs protestants que les rabbins juifs et les cadis musulmans. Le projet interdit également les mariages mixtes, c'est-à-dire ceux projetés entre époux de cultes différents, à moins que l'un des époux n'adhère à la religion de l'autre.



Dr L.-Philippe Mousseau



Dr Joseph-P. Moreau



Dr Richard Poirier

## Joussard

Voeux perpétuels  
chez les Soeurs  
de la Providence

Le 19 juillet, quatre Soeurs de la Providence prononcèrent leurs vœux perpétuels, en la fête de leur saint patron Vincent de Paul. Soeur Marie-Edmée (Simonne Bélanger), Cluny, Alta, Soeur Elaine Margaret (Jean Munroe), Wabasca, Alta; Soeur Mary Julia (Agnes Luck), et Soeur Paula Maria (Theresa Luck), Mission Saint-Bruno, Jossard.

La cérémonie religieuse, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Henri Rouillier, o.m.i., assisté des R.P. Jacques Huguette, o.m.i., et Paul Cappon, se déroula avec une solennité d'usage. Les nouvelles professes, étant des recrues du Vicariat de Comand, une nombreuse assistance de parents et d'amis remplissait la chapelle.

Son Excellence profita de l'occasion pour féliciter les heureux parents qui ont donné si généreusement à l'Eglise une ou plusieurs jeunes religieuses. Il invita les jeunes présents à suivre l'exemple de celles qui se vouent pour toujours au service de Dieu dans l'exercice des œuvres de charité. Il y a beaucoup d'âmes, dit-il, qui se perdent dans le monde et qui seraient sauvées s'il y avait plus d'âmes généreuses pour répondre à l'appel de la vie de perfection en religion.

Après l'ordination des vœux, les quatre professes reçurent de Son Excellence l'anneau qui les unit au Christ pour l'éternité. A l'issue de la messe, il y eut à l'unisson chant du "TE DEUM". A deux heures de l'après-midi, l'assistance se réunit pour le Salut du Saint-Sacrement, précédé par la consécration des nouvelles professes à Notre-Dame des Sept Douleurs. Le SALVE REGINA exécuté par la chorale de la famille Luck termina cet exercice religieux.

Ce fut l'occasion de joyeux réjouissements pour les parents et amis — une anticipation des joies du ciel!

La sollicitude de  
Pie XII envers  
les enfants

La sollicitude de Pie XII a toujours montré envers les enfants orphelins dans tous les coins du monde. Les plus généreux. Les enfants sont toujours, parmi les premiers bénéficiaires du secours des Charités papales et des victimes de la guerre. Il est bon de le rappeler à l'occasion de la collecte annuelle de l'épiscopat en faveur des charités papales et des victimes de la guerre, dans toutes les églises, le 9 septembre prochain.

Nombreux ont été les groupes d'enfants reçus par le Saint Père, mais, à ceux qui ne pouvaient aller à lui, il a, par les organisations de charités papales, apporté le réconfort de sa sollicitude. Combien de petits enfants des terribles séismes de la polio ne doivent-ils pas le soulagement de leurs souffrances et la guérison même, aux soins prodigués par les secours catholiques. En Corée, à Hong-Kong et ailleurs, des enfants abandonnés ont trouvé refuge dans des maisons qui s'appellent le nom de Pie XII. Des millions d'enfants ont pu survivre au dur hiver de cette année, en Europe, grâce aux vivres distribués tous les quinze jours par les charités papales, par exemple, en Italie, à 500,000 familles.

L'assistance sociale aux enfants que prodigent les charités papales ne se limite pas à ces mesures d'urgence, d'urgence également les colonies de vacances, les services d'apprentissage, l'aide aux jeunes chômeurs, la lutte contre la criminalité juvénile; autant d'objets de sollicitude des charités papales.

Le Vite congrès du Bureau international catholique de l'enfance, au Canada, en septembre 1957, montrera l'ampleur des besoins et des secours à l'enfance, qui tentent à assurer l'épanouissement normal de tous les enfants. Les charités papales contribuent en ce sens non seulement aux œuvres catholiques, mais aussi à l'action d'organisations internationales, telles que celles des Nations Unies. C'est par la sympathie agissante de Sa Sainteté le Pape que peut le mieux se perpétuer dans le monde le secours envers les en-

Pie XII sera connu  
comme le Pape  
de la Charité

Pie XII sera connu dans l'histoire comme le Pape de la Charité, le Père des pauvres et persécutés. Dans un cas, l'épiscopat canadien demande à tous les fidèles de contribuer cette année encore, le 9 septembre prochain à la collecte des Charités papales et des victimes de la guerre.

Ces charités papales s'exercent dans tous les domaines auxquels s'intéressent de grandes organisations catholiques et des organismes internationaux, tels ceux des Nations Unies. "Caritas-International", l'association mondiale des agences nationales de charité sert d'agent de liaison ou d'observateur auprès d'organisations dont le Vatican approuve les buts fort louables et à qui il apporte certains dons.

Ainsi, les charités papales s'exercent en faveur de l'enfance nécessiteuse, des sinistrés, des victimes de la guerre et des migrations forcées, de toute oeuvre d'assistance médicale, missionnaire, sociale; dans les refuges d'enfants, les écoles d'apprentissage, les hôpitaux de vieillards. Certains groupes: réfugiés, émigrants, prisonniers, ouvriers agricoles et pêcheurs, anciens combattants et leurs familles sont aussi l'objet des secours des charités papales.

## SAINT-PAUL

Le 27 août prochain nous aurons à la Salle de la Légion une clinique de douze heures de sang, organisée par la Croix-Rouge. Une invitation urgente est lancée à tous ceux qui le peuvent de se présenter. D'après le rapport des médecins, il paraîtrait que notre région a bénéficié des services de la banque de sang de la Croix-Rouge plus par capita que par l'importance de la région de la province. Il serait donc juste de rendre reconnaissant à d'autres qui sont dans la même besogne. On fait remarquer que le sang des personnes qui ont été atteintes de jaunisse ne doit pas servir pour des transfusions avant huit mois écoulés.

Notre exposition agricole fixée au 3 et 4 août a été gâchée par une pluie torréfiante de la première journée, et après le défilé de la parade. Il y avait moins de chars allégoriques, l'année dernière, mais bel effort a tout même été fait par plusieurs milliers d'habitants. La fanfare venue de l'extérieur de Grand Centre qui marchait en tête donnait un bel effet. La température n'a guère été plus favorable la deuxième journée, mais on a pu s'organiser pour présenter le programme du soir dans l'arène.

Le R. P. Armand Ferland, C.SsR, chancelier du diocèse depuis deux ans, a été nommé curé de la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes au Manitoba, et il est parti lundi pour prendre charge. C'est M. l'abbé Robert Poulin, vicaire à la paroisse, qui le remplace à la chancellerie.

Les cours de natation donnés sous les auspices de la Croix-Rouge locale ont été un succès. Environ 200 enfants et près de 40 adultes ont pris part aux classes, qui étaient sous la direction de M.M. Ian Winchester et Wm. Boyd, de la Croix-Rouge provinciale.

L'organisation de ce programme pour le bien public a demandé du dévouement, et la présidente de la Croix-Rouge locale, Mme Hector Brosseau, mérite l'appréciation de même que M. Louis Letourneau qui a travaillé en coopération. Quelques vies se sont peut-être sauvées plus tard par ce qui a été appris durant cette semaine.

M. et Mme Wilbur Delisle et leur deux enfants, de Vancouver, C.C., visitent leurs parents et leurs amis. M. Delisle est émerveillé du changement qui s'est produit dans notre ville depuis les derniers dix ans.

Deux religieuses de la Communauté des Soeurs Grises, de Ste-Anne des Chênes et St-Boniface, Man., respectivement, ont passé trois jours à Saint-Paul dernièrement. La Rév. Soeur Elizabeth De Moissac, en visite chez son frère, M. Jacques De Moissac, et Soeur Anna Poirier, chez sa soeur Mme J.A. Lortier.

ETUDIANTS CATHOLIQUES FRANÇAIS A LONDRES Berlin (CCC) — Une rencontre franco-allemande d'étudiants catholiques a lieu à Berlin du 3 au 14 août. Quatre Français et quinze Allemands ont été reçus par le "Berlin et ses problèmes".

fant, à l'exemple du Divin Maître qui a tracé la voie par ces paroles: "Laissez venir à moi les petits enfants..."

## De passage

M. Lucien Denis, autrefois de Tangent et aujourd'hui résident de Beverly, Mass., de passage en Alberta, où il est venu saluer ses nombreux amis après y avoir vécu durant 26 ans.

## Saint-Albert

## Foyer Youville

Madame E. Labonté, employée au Cafeteria, avait la visite de sa mère, Mme Sullivan, du Lac La Biche.

M. et Mme Hurlbutie, ayant la visite de leur ancien curé, M. l'abbé Heffernan, maintenant chapelain à l'Hôpital Ste-Catherine, du Lac La Biche.

M. l'abbé François Marcotte, curé de Radvers, Sask., rendait visite à sa tante, Mme A. Marcell.

M. et Mme Evangéliste Couture rendaient visite à leur mère, Mme Michèle. Mme Gervais s'est rendue à Edmonton la semaine dernière.

Mlle Cyr a reçu des traitements à l'hôpital. Elle se porte assez bien.

Plusieurs familles de Castor sont venues rendre visite à Mme Marcell.

Accompagnés de Mme Blais, j'ai été de Grandin, M. Lorenzo Lamarche, sa femme et sa mère, tout de Slave Lake, ont rendu visite à M. et Mme Hurlbutie.

Mme Alderie Pouquette, de Mallardville, accompagnée de Mlle Jos. Deschamps de Beaumont, est venue rendre visite à sa belle-soeur, la Rév. Soeur Fougère.

## LAFOND

Les plumes de fin de juin et juillet ont fait un bien énorme aux récoltes qui ne s'annonçaient pas trop bonnes vers le milieu de juin. A présent, un peu moins de pluie serait bien apprécié par tous ceux qui font leurs foins de paille et de foin, entre les fréquents orages. Jusqu'à date, la paroisse a échappé aux mauvaises récoltes de grains. Prions le bon Dieu que ça puisse continuer.

Le Rév. Père Mathieu, de Sherbrooke, P.Q., remplace le R. Père Leroux qui est en voyage en Europe. Sous sa direction, les hommes de la paroisse ont fait un beau travail à nettoyer le terrain de l'église, à renouveler la clôture devant l'église et le presbytère et à nettoyer et niveler le cimetière. Si le séjour du Père Mathieu parmi nous n'est que de quelques mois, ces améliorations resteraient longtemps pour garder son souvenir toujours frais dans nos cœurs.

M. et Mme Evariste Gouin ont eu le grand plaisir d'avoir la visite de la mère de M. Gouin, qui est venue de St-Cyrille de Wendover, P.Q., et de son frère le R. Père Elphège Gouin, un frère de Ste-Croix, du Collège St-Laurent de la ville St-Laurent, tout près de Montréal.

La population de la paroisse est augmentée de trois filles et deux garçons. M. et Mme Ernest Tremblay sont les heureux parents d'une petite fille, née le 17 mai et baptisée le 27 mai, sous les noms de Darlene Marie. Le parrain et la marraine sont un cousin et une cousine: M. Raymond Tremblay et Mlle Marie Claire Tremblay.

M. et Mme Yvonne Deschamps se sont enrichis eux aussi d'une fille, née le 23 mai et baptisée le 10 juin sous les noms de Darlene Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Jack Yetton, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Victor Malo sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 4 juillet et baptisé le 13 juillet sous les noms de Roland Oscar Joseph. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Oscar Malo, grands-parents paternels. Margaret Rose Marie, fille de William Marsh et Stella Jean est née le 10 juillet et baptisée le 29 juillet. Le parrain et la marraine sont Joseph Duly et Jean Renard d'Edmonton.

Roy Stephen Joseph, fils de Myro Popovich et Thérèse Fontaine est né le 19 juillet et baptisé le 29 juillet. Le parrain et la marraine sont Clovis Doucet et Lena Popovich de St-Paul.

M. Edward Robinson a dû subir une opération et est encore à l'hôpital de St-Paul.

M. Elzéar Foisy fait un stage à l'hôpital lui aussi.

M. Xavier Brault a dû être hospitalisé depuis déjà quelques temps.

Un autre pionnier de Lafond était dans la même salle que les trois défunts mentionnés. Il s'agit de M. Vaillancourt. Quand les douleurs étaient un peu engourdies, on pouvait l'apercevoir et se rappeler les incidents, drôles et moins drôles des premières années dans la paroisse. A tous nous souhaitons que leur convalescence sera de peu de durée et que bientôt ils seront de retour, chacun dans leur foyer.

Quand le paysan frappe sa tonneuse sur la pierre du fleuve et la torde, ce n'est pas qu'il lui veuille du mal, il la veut pour le jour de la fête. De même que Dieu frappe l'homme et le lave de larmes, c'est qu'il veut se revêtir de lui. (Lanza del Vasto).

## La Bible vous parle

Qui prétend être dans la lumière tout en haïssant son frère est encore dans les ténèbres (1 Jn 2, 9). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

## BONNYVILLE

Il y a quelques semaines les familles Ouint et Ouint de Bonnyville, avaient l'agréable surprise de recevoir des visiteurs de Montréal, dans la personne de Soeur Marie de St-Joseph de Cécile, des Srs Ste-Croix, et Soeur Marie Ste-Hermine, Mme Vaillancourt et Mme Fortin (les quatre soeurs).

Elles partirent de Montréal pour visiter leur frère Ernest qui demeure à Beaumont. Ayant passé quelques jours chez M. et Mme Ernest Dagenais, elles décidèrent de se rendre à Bonnyville en compagnie de Mme Dagenais, leur belle-soeur, ayant pour chauffeur M. Alexandre Bérubé de Beaumont et gendre de Mme Dagenais.

Arrivées à Bonnyville et ne voulant pas surprendre Mlle Berthel Ouint qui est de santé délicate, elles se rendirent chez M. et Mme Etienne Ouint leur cousin, elles l'avertirent par téléphone et se rendent ensuite chez M. et Mme Elphège Ouint qui est cousin et qui est la demeure de Bertha.

On imagine la surprise lorsqu'elles paraissent sur le seuil des larmes perlent leurs yeux, un silence se fait, ne pas se voir depuis près de cinquante ans cela impressionne beaucoup. L'émotion apaisée, elles prirent un somptueux repas, car Mme Elphège s'y entend très bien dans l'art culinaire.

Après le souper, il y eut rendez-vous où M. et Mme Antonin Etienne Joslyn et Lorraine Ouint causèrent des souvenirs du passé, tandis que les révérends Soeurs malgré leur fatigue se rendirent à Fort Kent où se trouve un couvent des Srs Ste-Croix. M. Roméo Lamothé se fit un plaisir d'être leur chauffeur. Arrivées là, au parloir, la révérende Soeur Supérieure voyant ces deux religieuses qu'elle connaissait très bien, croyait un moment à une apparition.

Après un flot de paroles échangées, elles restèrent coucher chez les RR. Soeurs de l'Assomption qui les reçurent avec le plus chaleureux accueil.

Le lendemain un dîner fut servi chez M. et Mme Aimé Marcotte. Après ce dîner, Soeur Marie Ste-Hermine se fit entendre dans plusieurs chansons et histoires qui nous firent rire aux larmes.

Ensuite vinrent l'après-midi... et comme dit le proverbe "partir c'est mourir un peu". Qui c'était mourir un peu de voir partir ces cousines dont leur visite ne fut que de quelques heures.

Cependant nous espérons les revoir au jubilé d'Or de la paroisse l'an prochain et en attendant nous gardons un bon souvenir de leur passage à Bonnyville.

Nous apprécions avec peine le départ de Mlle Jeanne Ouint de Bonnyville. Mlle Ouint qui était institutrice de plus de 15 ans avait fait un très bon travail pour faire l'enseignement de l'anglais à Montréal. Son départ cause un bien grand vide dans nos rangs surtout dans nos écoles. Mlle Ouint avait un enseignement solide, une volonté énergique et un courage à toute épreuve aussi comme elle sera regrettée. Nous le souhaitons Jeanne pleine de succès dans ses nouvelles entreprises et espérons le revoir l'an prochain.

## PICARDVILLE

M. Pierre Deshouls (junior) ainsi que sa mère, Mme Pierre Deshouls (senior) sont hospitalisés depuis une dizaine de jours. Nous leur souhaitons retour à une meilleure santé.

Picardville a eu le bonheur d'avoir une retraite de 7 jours prêchée par le Père Aubin, récepteur. Les exercices de deux fois par jour furent bien suivis et de plus intéressants au profit du bien spirituel de chacun.

En visite chacun dans leur famille respective: Roger St-Louis au service de l'Aviation et Narcisse Ouellette à la Marine.

M. Adolphe Gervais est revenu d'un voyage dans l'est où il a visité sa parenté.

M. et Mme Lorenzo Provost sont aussi de retour d'un voyage de trois semaines après avoir visité parents et amis de Vancouver, Californie et Etats-Unis de l'est.

Départ. M. et Mme Ludger Valcourt ainsi que leurs deux filles nous quittent pour Victoria. Ils furent fiers ces jours derniers à la salle où on leur offrit un joli service à dépecer la viande. Mme Valcourt faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. On lui offrit une jolie bible comme souvenir.

Mariage. — Avait lieu dans l'église de Picardville le 31 juillet le mariage de Kathleen Victoria et Henry Kolesar. La mariée parée d'une jolie robe nuptiale entraînée accompagnée au bras de son père et au son de la musique. Milleurs vœux de bonheur à ces nouveaux mariés.

On dit que M. Marcel Michaud quittera aussi Picardville pour continuer son ouvrage comme agent de Wheat Pool à St-Paul prochainement.

La récolte paraît assez bonne en général. Bientôt avec les jours chauds le temps de la moisson commencera. Mettons nos travaux sous la protection d'en-Haut.

—L'écueil est, en un certain sens la voie qui conduit au succès; chaque expérience découvre une erreur à éviter. (Roi Albert)

## La mode



Les marguerites ont un très joli effet sur ce joli ensemble formé d'une robe et d'un chandail, qui peut se porter confortablement à la fin de l'été et au début de l'automne. La robe est de coton brun café, et le haut de la canote est garni de marguerites. Le chandail en orlon est du même brun et s'agrémente également de marguerites en bordure, le blanc créant un joli contraste avec le brun. Pour ajouter au charme, le collet du chandail est tricoté.

## SAINT-EDOUARD

## Naissance

M. et Mme Gérard Poulin de St-Edmond sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon né le 3 juillet à l'hôpital St-Paul et baptisé le 15, sous les prénoms de Joseph Antonin Bertrand. Parrain et marraine: M. et Mme J.-A. Drouin de Sutton, P.Q., oncle et tante de l'enfant remplacés par M. et Mme Dave Mathieu. Portesuse: Mlle Gisèle Pelchat.

M. René Ménard et son fils Joseph, employés à Winter, Sask., et M. Joseph Brunas, employé à Red Deer City, Saskatchewan, ont passé quelques jours chez eux.

M. et Mme Wilbur Gauthier et leur famille sont ainsi dérangés à Unity, Sask.

M. Charles Johnson est revenu de l'hôpital après y avoir passé deux semaines.

Plusieurs de nos paroissiens ont été à Athabasca le 26 juillet pour jouer au grand "Car Bingo" mais personne d'entre eux ont eu la chance de revenir avec un prix.

M. André Piquette a passé la semaine du quinze juillet à Vermilion comme récompense du travail accompli dans le Club 4-H d'agriculture. Nos félicitations André!

Nous avons l'honneur d'avoir pour cette semaine le R. Père Aubin, récepteur, nous prêcher une retraite paroissiale.

Mlle Genell Johnson, qui est employée comme ménagère à Jasper Place a passé la fin de semaine avec sa mère et famille.

M. Paul Cloutier (Octavia Richard) de Legal et ses enfants sont en promenade chez M. et Mme Albert Richard.

M. et Mme Eugène Plamondon sont partis se promener dans les Etats-Unis et dans la Colombie Britannique.

Mlle Rita Côté a visité sa tante, Mme Edward Bossé, à Red Deer pour deux semaines.

M. William Plamondon est de retour du Michigan après y avoir passé un mois.

Mardi le 24 juillet en la salle paroissiale avait lieu un Congrès Régional pour les Dames de Ste-Anne de Plamondon et de Moore conduit par le R. P. Chailfoux et les dames Letourneau et Saguin de St-Paul. Ce congrès fut un réel succès et le 3 août à la clôture de notre retraite, les quatre dames Léo Schaub, Orel Dubé, Raymond Lord et Réal Richard ont été reçues Dames de cette merveilleuse organisation.

Nos félicitations à Norman Côté d'avoir gagné une bourse de \$1500.00 offerte par le Collège St-Jean, d'Edmonton, pour le garçon qui a obtenu les plus hauts points de l'examen français du grade VII.

Les personnes suivantes sont en promenade et ont visité leurs parents et amis: les RR. SS. Dominiques Rose Mary et Mary Anna, de Grand Rapids, Michigan, Mme Joe Dragon et ses filles Zoé et Diane de Peace River, Mme Gérald Johnson et ses enfants de Trail, C.C., Mme André Gaudet et ses enfants de Waterways, M. et Mme Ovide Plamondon d'Edmonton, Mme Antoinette St-Pierre, Mme Annette Tremblay et ses enfants Larry, Jeanne, et Lucille d'Edmonton, M. et Mme Alfred Bossé et la famille de Cardston, ainsi que Mlle Denise Couture.

—L'ennui est la marque d'un esprit médiocre: ceux-là s'ennuient dans la solitude, parce qu'ils s'y rencontrent eux-mêmes. (Roi Albert)

Des journées d'études  
pour catholiques russes

Bruxelles (CCC) — Le Foyer oriental chrétien "Pro Russia" qui s'est ouvert récemment à Bruxelles, a organisé des journées d'études internationales pour catholiques russes, sous les auspices de la Congrégation pour l'Eglise orientale, du 27 au 30 juillet.

Ces journées étaient présidées par LL. EE. NN. SS. Solskians, administrateur apostolique de Minsk et Mohilev, et Meletiev, M. le professeur B. Schriev, écrivain catholique bien connu sur les tendances religieuses et le niveau culturel de la jeunesse soviétique. Le délégué de l'Institut pour l'étude de l'Histoire et de la Culture de l'URSS a parlé de la situation actuelle des diverses religions en URSS, d'après des documents récents. Les représentants des divers pays donneront des aperçus de l'apostolat catholique russe et du travail apostolique qui se fait chez eux.

## LE SAINT-PERE EN

## EXCELLENTE SANTE

Castelgandolfo (CCC) — Le Pape est en excellente santé. C'est ce qui ressort de la visite de contrôle que vient d'effectuer le professeur Antonio Gasparini, de l'université de Bologne, qui soigna le Saint-Père lors de sa dernière maladie. Pie XII, en effet, déploie une activité débordante à Castelgandolfo, où il se trouve depuis bientôt un mois et où il a accordé de nombreuses audiences aux pèlerins venus de tous les continents.

## JEUNES GENS EN

## AUDIENCE PONTIFICALE

Castelgandolfo (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu, à Castelgandolfo, un groupe de jeunes gens, membres des cratères de la fédération nationale belge des Patrons, et leur a adressé un discours, dans lequel le Souverain Pontife a relevé la signification de l'œuvre à laquelle appartiennent ces jeunes gens.

## Cartes Professionnelles

<p><b>Dr L.-O. Beauchemin</b> Médecin et Chirurgien 207-208, édifice du Grain Exchange Calgary Alberta Tél. bureau 27463 — résidence 26587</p> <p><b>Dr J. Boulanger</b> M.D., L.M.C.C., F.A.M.A. Médecin et Chirurgien Edifice Boulanger — Tél. 22009 Edmonton Alberta</p> <p><b>Dr E. Boissonneault</b> Médecin et Chirurgien 247, Edif. Birk, 104e rue et Jasper Edmonton Alberta Tél. bureau 21612 — rés. 87321</p> <p><b>Marcel J. A. Lambert</b> Avocat-Notaire Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamison &amp; Lambert 201 Edifice Banque Impériale Tél. 42161 Edmonton, Alberta</p> <p><b>Dr Charles Lefebvre</b> B.A., M.D., L.M.C.C. Suite 4 Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Tél. bureau: 55932 Rés. 23528 Edmonton Alberta</p> <p><b>Dr Richard Poirier</b> B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Suite 5 René LeMarchand Mansion Tél. Bureau 82134 — rés. 85725</p> <p><b>Dr J.-P. Moreau</b> M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgien — traumatologie Suite 4 Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Tél. Bureau 55235 — rés. 41768</p> <p><b>Diamond, Dupuis &amp; Dunn</b> Architectes licenciés 002 62, Rawleigh, 10740 ave. Jasper Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392</p> <p><b>Dr L.-P. Mousseau</b> M.D., L.M.C.C., F.A.C.S. Spécialiste en chirurgie Appt. 3, René LeMarchand Mansion Tél. 84577 Rés. 25673</p> <p><b>Dr A. Clermont</b> Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 230, Edifice Birk, angle 104e rue et avenue Jasper Tél. rés. 82118 — bureau 25838</p> <p><b>Dr Angus Boyd</b> B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. Maternité et maladies de femmes Suite 2, René LeMarchand Tél. 81630 Rés. 88893</p> <p><b>J.-Robert Picard</b> OPTOMETRISTE Tél. Bureau 22342 Tél. Rés. 23949 10345 Ave. Jasper Edmonton</p> <p><b>Dr L.-A. Arès, BA, DC</b> Chiropratique (vertebro-thérapeute) 10345 Edifice Merrick Edmonton Hôtel Morinville: jeudi 2h. à 5h. Tél. 21087 — Morinville: tél. 19</p> <p><b>Dr Ray E. Piché</b> Dentiste Suite 10 LeMarchand Mansion Tél. 84928 Edmonton</p> <p><b>Dr James R. Leeder</b> Spécialiste en Maternité et Maladies de femmes Ste 1, René LeMarchand Tél 83333 — rés. 939260</p>	<p><b>J. Erlanger</b> Optométriste 303 Edifice Tegler Tél. bureau 27463 — résidence 26587</p> <p><b>Dr Paul Hervieux</b> Dentiste 10104, 124e rue angle 124e rue et avenue Jasper Tél. bureau 81088 — rés. 85531</p> <p><b>Dr A. O'Neill</b> Dentiste 307, Immeuble McLeod Bilingue Tél. résidence 23569 — bureau 24421</p> <p><b>Peter A. Starko, O.D.</b> Jos. J. Starko, O.D. Optométristes Examen des yeux 230 Edifice Tegler — Tél. 21248</p> <p><b>André M. Déchène</b> LL.B., C.R. Avocat et Solliciteur, Duncan, Miskew, Dechen &amp; Bowen, 201-14 Edifice Bank of Nova Scotia Edmonton, Alberta Tél. 21151</p> <p><b>Dr L. Giroux</b> Spécialiste en urologie associé au Dr F. D. Conroy 629 Tegler Tél. 26271</p> <p><b>Gérard-R. Lévesque</b> Notaire Public Assurances feu et automobiles Comptabilité Téléphones: bureau 17; rés. 27 Falher Tél. Alberta</p> <p><b>Dr G.-René Boileau</b> M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C) Dip. de l'ARS Spécialiste en chirurgie 101 Edifice Northgate 10051 ave Jasper Tél. 43836 Edmonton, Alberta Tél. 81389</p> <p><b>Dr Arthur Piché</b> B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Suite 10, Edifice Le Marchand Tél. bureau: 89457 — Rés. 53947</p> <p><b>Lionel R. Tellier, C.R.</b> Avocat, notaire 431 Edifice Tegler Edmonton Tél. bureau: 21420 - 20797 Tél. résidence: 73110</p> <p><b>Dr Paul C. Racette</b> M.D., L.M.C.C. <b>Dr Lois J. Racette</b> M.D., L.M.C.C. Médecins — Chirurgiens McLennan Alberta</p> <p><b>Lucien Maynard, C.R.</b> Avocat Tél. 28929 501 Agency Bldg. Rés. 74430 Edmonton, Alta</p> <p><b>Dr J. L. C. Perreault</b> Pratique générale 12405-118e Avenue Tél. 82446 Morinville: Tél. 44</p> <p><b>Dr L.-A. Arès</b> B.A., C.R. Spécialité: système nerveux, disques intervertébraux Suite 6 Edifice Merrick — tél. 21057 Ave Jasper et 104e rue, Edmonton</p>
--	--

## La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-1006 rue.

Edmonton, Alberta

Fondée le 16 novembre 1928.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur en chef: Jean Patrice, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Provinces de l'ouest: \$2.50 par an; Québec: \$3.00 par an; États-Unis et Europe: \$3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorité reconnue par le gouvernement du Canada.

Ministère des Postes, Ottawa.





## Les Franco-Colombiens

### VANCOUVER

Feu M. l'abbé J.-H. Labrecque

Le 30 juillet dernier, à l'église Saint-Sacrement, avaient lieu les funérailles de feu M. l'abbé J.-H. Labrecque, du diocèse de Gravelbourg, ancien curé de Val Marie, Sask., et retiré depuis plus d'un an à l'hôpital St-Paul de Vancouver. Le service fut chanté par le R. I. Tourigny, o.m.i., accompagné de M. l'abbé Thérien, aumônier de l'hôpital St-Paul, et du R.P. Morin, o.m.i., L'absoute fut donnée par Mgr Johnson, archevêque-coadjuteur, et Mgr Brown, chancelier, agissant comme maître des cérémonies. Assistait aussi au chœur: les RR. PP. Bélanger, s.s.s., Hart, franciscain, Frank, o.m.i., Keroack, o.m.i., l'abbé, o.m.i., d'Edmonton. M. l'abbé Swinkels, vicaire à N.-D. des Sept-Douleurs, M. l'abbé Fournelle, curé de Whalley, ainsi que quelques autres prêtres présents prêtèrent le concours de leur voix à la chorale, sous la direction de M. J.-L. Lemire, maître de chapelle et du R.P. Lemire, aumônier. A l'orgue, le P. Julien Hamel, s.s.s. Le R.P. Murphy, s.s.s., et cinq des prêtres plus haut mentionnés portèrent le cercueil. La Maison Kearney avait la direction des funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de New Westminster.

Gravement atteint depuis quelques années par une maladie qui ne pardonne pas, M. l'abbé Labrecque s'était retiré à l'hôpital St-Paul, où avec un courage plein de foi et d'abandon, il se préparait à la mort. Jusqu'au dernier moment cependant, il garda cette activité et ce zèle qui le caractérisaient, s'occupant dans les moments de répit à un travail de généalogie et se préoccupant de tout religieux de ses anciens paroissiens dispersés à Vancouver.

Jésu, le Souverain Prêtre, a dû bien accueillir en son paradis ce prêtre zélé qui pendant de si nombreuses années s'est dévoué à la gloire de Dieu et au service des âmes. Qu'au sein de Dieu, il jouisse, aidé de nos suffrages, s'il en a besoin, du fruit de ses labeurs et des mérites de ses souffrances.

Les Disciples de Massenet

Depuis si longtemps annoncés et désirés, ces célèbres artistes de la Métropole, nous sont enfin arrivés. Jeudi, le 9 août courant et ont donné à l'auditorium de l'hôpital St-Paul, devant une salle pleine et sympathique, le ravissant et succulent concert musical dont "La Survivance" a déjà donné le programme.

### N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Marcel Landry décédé

à l'âge de 8 ans

Mercredi soir, le 1er août, vers 6h.30, décédait à l'hôpital Royal Columbian de New Westminster, le jeune Roger Marcel Landry, fils de M. et Mme Cléophas Landry, 1058 avenue Delestré, N.é à Saint-Boniface, Marcel était dans le grade quatre de notre école et un enfant de chœur assidu. Il était à la messe au sanctuaire le matin même du jour où il est mort presque subitement.

**James D. Fisher**  
Avoocat — Notaire  
de langue française  
Fisher, Compagnie & Myers,  
920 édifice Birks  
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

**PIERRE PARIS ET FILS**  
51 W. Hastings St. Ph. MA-0164  
Vancouver, B.C.  
Chaussures pour toute  
LA FAMILLE  
Venez voir nos bons souliers  
de prix moyens.

Il jouait devant la résidence de ses parents à 4h.30 lorsqu'il entra en se plaignant d'étourdissement. Le mal s'aggravant on le transporta chez le médecin où il arriva sans connaissance. De là il fut transporté à l'hôpital où il mourait quelques heures plus tard. Appelé en toute hâte, le R.P. Curé lui administra l'unction sainte. Il laisse, en plus de son père et de sa mère, un frère, Guy, étudiant au séminaire du Christ-Roi, à Mission, C.B., chez les Pères Bénédictins, et actuellement en vacances chez ses parents, ses grand-parents, E. Landry et Mme N. Leclerc, tous deux au Manitoba, plusieurs oncles et tantes, également du Manitoba, dont sa marraine qui doit se marier samedi le 11 août.

La messe et les funérailles des anges eurent lieu samedi le 4 août. Le R.P. Curé officiait. Un groupe d'enfants de l'école élémentaire, accompagnés le chœur, sous la direction des RR. Mères Ursulines et accompagnés à l'orgue par la R. Mère St-Gabriel. Quatre enfants de chœur étaient porteurs: Alain Huppé, Fernand Michaud, Yvan Sauvé et Raymond Gareau. Une vingtaine d'enfants de chœur assistaient au sanctuaire et formèrent une couronne autour du cercueil pour l'absoute et au cimetière, chacun portant un main-un cerce allumé. Un très grand nombre d'enfants et d'adultes assistèrent aux funérailles et se rendirent au cimetière. Le R.P. Curé avant l'absoute, adresse quelques paroles de réconfort à la famille et en profita pour rappeler aux petits enfants et à tous de se tenir toujours prêts. Vendredi soir, à 7h.30, le R.P. Curé accompagné de dix enfants de chœur, présida aux prières au salon funéraire Columbia en charge des arrangements funéraires. A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances. M. et Mme Cléophas Landry et leur fils Guy remercient tous les parents et amis de leurs nombreuses marques de sympathie.

Autres funérailles des anges

Nous offrons également nos sympathies à M. Joseph William Petersen et à Mme Petersen, née Gauthier, du numéro 1510 Austin Road, à l'occasion du décès, lundi le 30 juillet, de leur fille Steirley, née il y a un mois et baptisée à l'hôpital Ste-Marie. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre de New Westminster également le R.P. Curé présidait aux funérailles des anges devant de nombreux parents et amis.

Voyageurs de la Liaison Française

Dimanche le 5 août, environ soixante-dix voyageurs du cinquième voyage organisé par la Liaison Française de l'Est nous rendirent une visite spéciale. Ils assistèrent à la messe de 10h.30 et prirent part à un banquet qui suivit, en leur honneur, à l'Ecole Supérieure, sous les auspices du Cercle Canadien-français local. Figurant à la table d'honneur: le R.P. Albéric Fréchette, o.m.i., curé de N.-D. de Lourdes, le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, le R.P. Keroack, o.m.i., également de Fatima, M. et Mme Cléophas Landry, représentant de Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire de la Liaison Française, les VV. FF. Frédéric et Joseph, franciscains; M. le Dr Léon Beaudoin, président de la C.F.C.F.C. et sa dame, M. Maurice Lizé, président de la Commission Scolaire Catholique de Maillardville, et sa dame, M. Ernest Bernard, président de la Caisse Populaire de Maillardville, et Mme Isabelle Burnada, de Vancouver.

Les Disciples de Massenet

Jeudi soir le 9 août, le Chœur célèbre des Disciples de Massenet, sous l'habile direction de M. Charles Goulet, D.M., et au piano Mme Jacqueline Morin-Sylvain, présentèrent son concert choeur à l'auditorium de notre Ecole Supérieure, dans un geste patriotique, en l'honneur des écoles et de Notre-Dame de Lourdes et de Notre-Dame de Fatima. En plus de son programme régulier, chants religieux, chants profanes et folklore, le Chœur eut l'amabilité de

Jeudi le 9 août, le R.P. Jacques Le-cavallier, prêtre de Saint-Sulpice, professeur au Collège Grasset de Montréal.

Mme Bernard Blanchard (née Olga Poirier) et sa fille Pauline, 8 ans, de Chicoutimi, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Harry Poirier.

En visite chez M. et Mme Napoléon Garen, leur nièce, Constance Bradette, avec son époux, M. Laurent Bradette, de Saint-Boniface, Manitoba.

Baptêmes

Dimanche le 5 août, le R.P. Bonaventure Bureau, o.m.i., vicaire, baptisa Brian, Clifford Munro, enfant de Donald Munro et de Frances Wunderlick. Les parrains Arthur et Bright Wunderlick.

Le même jour, le R.P. Curé baptisa Carmine Marie Rachel Vachon, fille de Claude Vachon et de Yvonne Parent. Les parrains étaient les grand-parents, M. E. Vachon d'Ottawa, représenté par M. Wilfrid Marengue, et Mme E. Parent (Régina Charteau), représentée par Mme Wilfrid Marengue.

—L'Education a pour but de donner au corps et à l'âme toute la beauté et toute la perfection dont ils sont susceptibles. Platon

## PELERINAGE

A Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Albert

Dimanche le 19 août

Messes basses: 7h., 8h., 9h., 10h. a.m.

Grand'messe: 11h. a.m., à la Grotte

Prédicateur: Son Exc Monseigneur Jordan, Archevêque coadjuteur d'Edmonton

Heure Mariale à 2h. de l'après-midi  
Procession du T. S. Sacrement suivie de la

Bénédiction des malades à 3h. p.m.

Gôûter servi de 12h. à 1h.30 p.m.  
pour ceux qui en auront besoin.

## LAMOUREUX

Dimanche le 29 juillet Keith Francis Dawson recevait le sacrement de baptême avant la messe. M. et Mme Camille Demers (elle-même une convertie) assistaient comme parrain et marraine.

Le 31 juillet le même jeune homme épousait Alice Demers, Mme H. Boudet et M. Gilbert Paradis chantèrent. Le repas de noces eut lieu à la salle paroissiale. La veillée avait lieu à la salle du Fort. Le jeune couple va résider à Edmonton.

M. l'abbé Richard Thérioux notre jeune séminariste se rendait à Lebrun, Saskatchewan d'autres séminaristes suivirent les sessions estivales de chant grégorien. Nos religieuses sont revenues au couvent après une absence d'un mois. Trois postulantes les accompagnaient. Lundi le 6 août avait lieu la sépulture d'Ernest Alfred Moreau décédé à l'âge de 74 ans. Il laisse son épouse et onze enfants. Il était originaire de Rimouski. Il arrivait ici avec son père en 1904.

## Décès de M. J. Raoul LaPlante

Le 28 juillet dernier, à Richmond, Vancouver, s'éteignait M. J. Raoul LaPlante, à la suite d'une longue maladie, souffrante bien chrétiennement. Il était âgé de 74 ans.

Arrivé des Etats-Unis en 1912, il s'établit à Ste-Lina, Alberta. L'un des pionniers de ce district il donna le terre et fit beaucoup pour le district et la paroisse. Ayant été agent des Terres, secrétaire de la municipalité de Ste-Lina, et secrétaire du district scolaire, maître de poste et shérif pendant plusieurs années. En 1954 il quittait Ste-Lina et demeura une année à Edmonton puis en 1955 vint à Vancouver où il demeura avec ses sœurs, Mme Eva LaPlante et Mme Maximillienne LaPlante. Une autre sœur, Mme A. H. Ranauld, demeurait à Alberni, B.C. Ceux à qui il a rendu de si nombreuses services lui accordent un souvenir dans leurs prières.

Chercher trois "encore" pour l'auditorium de l'hôpital St-Paul. Le R.P. Curé de Lourdes remercia la Chorale au nom des deux paroisses. Parmi les visiteurs distingués, nous remarquons le R. Père Gérard Leduc, curé de Fatima, le R. P. Keroack, o.m.i., et le R. P. Lacerte, o.m.i., supérieur du Collège de Gravelbourg, et sa sœur, Mme Normand Finigan, de N.-D. de Fatima, le R. P. Z. Bédard, o.m.i., de Vancouver, et le Dr Léon Beaudoin, président de la C.F.C.F.C.

### Autres visiteurs

Dimanche le 5 août, M. Paul Doyon, le célèbre pianiste et organiste aveugle, de Montréal, nous honora de sa visite, accompagné de sa dame, et assista à la messe de 10h.30 en notre église. Nous remercions M. Doyon et sa dame de leur fraternelle courtoisie.

Mardi le 7 août, M. l'abbé Robitaille, vicaire à St-Joseph de Bourdeau, Montréal.

Jeudi le 9 août, le R.P. Jacques Le-cavallier, prêtre de Saint-Sulpice, professeur au Collège Grasset de Montréal.

Mme Bernard Blanchard (née Olga Poirier) et sa fille Pauline, 8 ans, de Chicoutimi, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Harry Poirier.

En visite chez M. et Mme Napoléon Garen, leur nièce, Constance Bradette, avec son époux, M. Laurent Bradette, de Saint-Boniface, Manitoba.

Baptêmes

Dimanche le 5 août, le R.P. Bonaventure Bureau, o.m.i., vicaire, baptisa Brian, Clifford Munro, enfant de Donald Munro et de Frances Wunderlick. Les parrains Arthur et Bright Wunderlick.

Le même jour, le R.P. Curé baptisa Carmine Marie Rachel Vachon, fille de Claude Vachon et de Yvonne Parent. Les parrains étaient les grand-parents, M. E. Vachon d'Ottawa, représenté par M. Wilfrid Marengue, et Mme E. Parent (Régina Charteau), représentée par Mme Wilfrid Marengue.

—L'Education a pour but de donner au corps et à l'âme toute la beauté et toute la perfection dont ils sont susceptibles. Platon

**HEAR**  
WITH YOUR  
EYE GLASSES

NON pas des lunettes qui changent votre apparence

PAS de montures en corne

PAS de corde

PAS de bouton dans l'oreille

•Voici un audiomètre qui devient une partie de vos propres lunettes. Il est complètement invisible. Si vous ne pouvez venir en personne, demandez notre brochure gratuite.

Thibodeau Hearing Aid Centre  
Distributors of  
Maico Hearing Aids  
10043 Jasper Avenue,  
Edmonton, Alberta  
Phone 27759

Name \_\_\_\_\_  
Address \_\_\_\_\_  
City \_\_\_\_\_

## LA MENAGÈRE JOYEUSE

par Walt Disney



"Fais attention! Souviens-toi que nous donnons une représentation royale!"

HUBERT



"Il n'y a qu'une semaine que nous sommes mariés!"

## CLUNY

Beaucoup de nos gens se prononcèrent durant la belle saison d'été. Se rendant à Banff pour une couple de jours: M. et Mme L. Cretin et famille; Mme Léa Gibeau et Désiré Gibeau; M. et Mme A. Corbiell et famille; Mme A. Beaudreau et famille; M. et Mme W. Haggarty et famille; M. et Mme Gérard et famille.

Mme Dora Simonin et sa sœur Mme L. Simonin se rendaient à Victoria chez la fille de cette dernière.

M. Henri Simonin autrefois de Cluny était en visite ici dernièrement. M. Simonin venait de Montréal et se rendait aussi à Peace River et Kelowna.

M. Albert Maynard accompagné de sa fille Mlle Anita et son jeune fils Buddy se rendaient à Republic, Wash., les accompagnant Mlle Diana et Sherry et leur frère Doug qui avaient demeure chez leur oncle pour une couple de semaines.

M. Georges Gourdine était en visite chez ses parents en fin de semaine, il travaille à Edmonton.

M. J.-B. Corbiell revenait chez lui après un séjour à l'hôpital où, il a dû subir une opération assez grave.

Nous venons de perdre un ancien de la place en la personne de M. Grégoire Simard; il s'éteignait doucement à l'hôpital de Bassano. Son service funéraire fut chanté à Cluny et la dépouille mortelle a été envoyée à St-Jean d'Hervey pour enterrement. Nos sympathies à la famille.

Barcelone (CCC) — A l'intérieur d'un sous-marin de la Flotte espagnole, au nord de l'île de Majorque on a célébré pour la première fois une messe au fond de la mer. Tout le personnel libre à ce moment y assista, chanta la Salve de la Marine de guerre et récitèrent une prière pour tous les marins morts pour la patrie.

## BEAUMONT

Furtive au Montana pour visiter parents et amies Mme Alice Rodrigue, Mme Marie-Rose Lambert et ses deux enfants Alice et Guy Lambert.

La confirmation des enfants aura lieu le 26 août dans le courant de l'après-midi. Mgr Jordan nous visitera pour la première fois à cette occasion.

M. Jos. St-Jacques visite dans la Province de Québec.

Dernièrement chez M. E. Dagenais on recevait la visite de ses quatre sœurs de la Province de Québec. Deux d'entre elles sont religieuses de la communauté Ste-Croix: Sr Marie St-Jernima, Sr Marie St-Joseph de Cécile, Mme Elisabeth Vaillancourt, Mme Antoinette Fortin.

La semaine dernière M. et Mme Caron (Doris) Dagenais, de Vancouver, venaient rejoindre les visiteurs.

M. Beaudoin est nommé trésorier de la Caisse Populaire.

Cette année le pèlerinage au cimetière aura lieu dimanche le 2 septembre après la grand'messe.

L'un choisissait pour nous représenter parmi les Dames de Ste-Anne: Mme Léopold Magnan, présidente; Mme Rose Magnan, vice-présidente; Mme Calixte Magnan, secrétaire-trésorière.

### QUI NE PARLE DOIT CHANTER

Leeds (CCC) — Lors d'une réception des girl-guides, dans des jardins de Leeds, Angleterre, Mgr John Leenan, demanda aux jeunes filles s'il devait leur parler ou leur chanter une chanson. Les girl-guides répondirent unanimement: "Chantez une chanson". Et l'évêque d'entamer la chanson folklorique "Davy Crockett" que les guides reprirent en chœur avec un grand entrain.

## FORT KENT

Samedi dernier le 4 août à une heure de l'après-midi avait lieu le mariage de Mlle Ella, fille de M. et Mme René Collins, à M. John, fils de Jack Wanat de Bonnyville; les pères respectifs accompagnèrent leurs enfants à l'autel; comme la mariée était enfant de Marie elle eut les honneurs de la Congrégation. Leur mariage fut béni par notre curé, M. l'abbé Lemelin qui chanta la messe aux intentions des nouveaux époux. Ils avaient pour garde d'honneur quatre garçons et quatre filles, tous cousins et cousines des mariés et tous accompagnés les mariés à la sainte table pour recevoir la sainte communion, ce qui fut très édifiant.

La mariée était ravissante dans sa toilette blanche avec voile retenu par un bandeau orné de perles. Son bouquet était composé de roses rouges. A la cérémonie religieuse, les époux signèrent leur contrat devant la foule nombreuse de parents et d'amis. Comme d'habitude l'après-midi se passa à la salle paroissiale en chants et déclarations qui égayèrent l'assistance jusqu'au banquet nuptial servi à une couple de centaines d'invités. M. Ouellet, de Bonnyville, qui agissait comme maître de cérémonie, nomma M. l'abbé Lemelin pour présenter la santé aux mariés; les félicita et leur présenta ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité et agaya l'assistance en racontant des petits faits historiques. La soirée se continua jusqu'à vers les minuit alors que tous se séparèrent en souhaitant de nouveau bien du bonheur aux nouveaux époux. Ils requièrent de leur riches cadeaux de la part de chacun. Les mariés partirent pour Banff pour quelques semaines passer leur lune de miel. A leur retour ils demeureront à Bonnyville.

M. Robert Lacombe et Mme Léon Albert sont partis avec leur père M. Henri Lacombe à Trail, C.-C., pour visiter leur oncle Amédée, dangereusement malade.

M. Gilbert Collins qui travaillait à New Westminster, C.C., est venu passer quelques jours dans sa famille.

Aussi en visite dans nos parages: M. et Mme Louis Collins qui travaille au sud-est d'Elk Point.

La famille William Chalut sont heureux d'avoir leurs enfants en visite pour quelques jours. M. et Mme Lohke (Mathilde) de Whitecourt, Yvette et Yvonne.

Dimanche après-midi, nous eûmes de nos paroissiens se sont rendus au pèlerinage du Mont St-Joseph.

## NORMANDEAU

M. Ulric Hébert est hospitalisé dans un hôpital d'Edmonton où il subit une opération. Nous souhaitons tous à M. Hébert un prompt rétablissement.

Il y eut plusieurs beaux mariages à Normandeau ce printemps et cet été. Nous souhaitons à tous ces jeunes gens beaucoup de bonheur dans le futur.

Mme Emile Turgeon prit un voyage à Uranium City, Sask., dernièrement. Elle visita chez sa fille et son beau-fils M. et Mme Roland Porcile. Elle eut le plaisir de revoir aussi plusieurs amis et connaissances parmi eux, M. et Mme Jean-Paul Vincent et M. et Mme Marcel Vincent. Elle fut charmée de son voyage et se propose d'y retourner.

M. Joseph Albas, d'Uranium City, Sask., visita Normandeau récemment.

### Vient de paraître

## Le Lis Marial de la Vallée



L'AUTEUR

par le R. l'abbé Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix \$2.50. (Par la poste: \$2.75).

### Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasi-biographie de Sœur Marie-Angèle du Sacré-Cœur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés lilas?" (Sr Marie-Angèle.)

### D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un air traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "l'âme de tout apostolat".

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi toute jeune fille sérieuse du monde, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïsme des vertus.

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique.

Il intéressera les MÈRES de famille, les PRÊTRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRÉTIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Sœur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ".

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Sœur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes: —R.P. Albéric Fréchette, o.m.i., 839 Laval Sp., Maillardville, B.C. —La Librairie française, 10008-10910me rue, Edmonton, Alberta. —Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q. —Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué. —Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué. —Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.



PSST!  
PROPRIÉTÉ-VOUS DES SERVICES  
DE LA BANQUE DE NOVA SCOTIA?











## Au travail sur le pipe-line



(Photo Central Press Canadian)

Depuis le 16 juillet, on s'active dans l'ouest canadien à la construction du pipe-line qui a soulevé tant de polémiques au Parlement il y a deux mois. Cette entreprise coûtera éventuellement \$375,000,000 et permettra à plusieurs provinces de recevoir du gaz naturel. La première partie du travail consiste en l'enfouissement de la tuyauterie dans le sol, sur une distance de 2,250 miles. Les travaux ont débuté à 20 miles au nord de Swift Current, Saskatchewan, et l'on compte parvenir à Winnipeg, soit une distance de 575 miles, pour le 1er décembre. On voit ci-haut deux soudeurs à l'œuvre.

## HIGH PRAIRIE

Notre annuaire vient de remettre à l'abbé Jules Larose, nouveau curé de Valleyview, sa Mission de Sunset House, les missions de Enlida et de Gilwood continueront d'être visitées par notre chapelain comme dans le passé; ce changement permettra à Sunset House d'avoir la messe tous les dimanches selon le désir exprimé par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre si dévoué Vicaire Apostolique.

Parmi nos 37 patients catholiques de notre Hôpital, nous avons Mmes Joachim Claveau, de Jossard, D. Papi-neau, de McLennan, et J. Lafontaine, aussi de McLennan. M. Gérard Du-guy, de Guy, est retourné chez lui le 12 août.

Au sud de notre Hôpital, nous pouvons constater tous les jours le développement de la construction de notre école séparée, sensée être prête pour septembre prochain, mais promettre et tenir sont deux choses différentes comme le constate notre entrepreneur de Lethbridge.

Dés dimanche prochain, la mission de Enlida aura deux messes par mois, à 10h30, le premier et le troisième di-

manches; Gilwood aura la deuxième (et quatrième) dimanches. Quand il y aura cinq dimanches, tout dépendra des circonstances pour cette seconde messe du dimanche.

L'exposition agricole des 14 et 15 août empêchera un certain nombre de paroissiens de se rendre au pèlerinage de Grosvenor le 13 août. Ici, à notre Hôpital, dans la clinique et dans l'école, nous aurons une grande messe à 6h30 du matin le 15; une autre grande-messe sera chantée les 19 et 26 août.

Notre annuaire fera sa retraite an-nuelle, au Collège Notre-Dame de Fa-bler, du 19 au soir au 25 au matin, avec d'autres confrères; M. l'abbé A. J. Gaud, curé de la paroisse de High Prairie, le remplacera pour l'Hôpital.

"PRIEZ POUR LA PAIX"

Washington (CCC) — Depuis le 1er août, les cinquante bureaux de poste les plus importants des États-Unis, timbrant les envois postaux avec un sceau portant l'inscription "Priez pour la Paix". Au fur et à mesure des possi-bilités, le sceau portant cette inscription sera remis à tous les bureaux de poste des États-Unis.

## COLLEGE SAINT-JEAN

Ouverture des Classes: Vendredi le 7 septembre, à 8h30 a.m.

Inscription des externes et pensionnaires de la ville ..... mercredi le 5 septembre

Inscription des pensionnaires en dehors de la ville ..... jeudi le 6 septembre

Comme il reste peu de place, faites votre demande d'admission

IMMEDIATEMENT. (Les nouveaux sont priés de joindre à leur demande un relevé de leurs notes).

Pour tout renseignement, adressez-vous au:

Père Recteur,  
Collège Saint-Jean,  
8406 - 91ème rue,  
Edmonton, Alberta.

## L'Intrepide Français qui convertit Boston

D'après Donald Connolly

Le Père Jean-Louis LeFebvre de Cheverus débarqua à Boston le 3 octobre 1796. En 1792, ayant refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé, il avait, alors âgé de vingt-quatre ans (1), sous un déguisement, quitté la France en pleine Révolution. Il était passé en Angleterre. Et voilà que, loin de sa patrie, au milieu de gens dont il commençait seulement à posséder la langue, au centre d'une puissante communauté protestante, il avait à com-mencer son apostolat.

Sa paroisse, ce n'était rien moins que les six États de la Nouvelle-Angleterre une des parties les plus anciennement colonisées des États-Unis, vaste zone à peu près le tiers de la France. Un seul prêtre pour l'aider. Quelques cen-taines de catholiques, souvent très durs dans leur foi, dissimulés au milieu de puritains méprisants et parfois haineux. Il comptait, en outre, parmi ses paroissiens, quelques milliers d'Indiens assez sauvages.

Lorsqu'il parvint en Amérique le Père Cheverus avait plus l'habitude de fréquenter les théologiens et les pro-fesseurs que les colons et les trappeurs. Mais quand il quitta l'Amérique, près de trente ans plus tard, il avait des amis de toutes conditions sociales. "Je vous bien travaillé avec mes mains", écrivait-il à l'évêque de Baltimore. Il travailla avec sa tête et avec ses mains, et il fit de sa paroisse un des points d'appui les plus solides de l'Eglise au sein de la jeune république américaine.

Sa première tâche fut de s'assimiler complètement la langue. Il s'y appliqua avec une telle conscience qu'il finit par devenir une autorité en matière de grammaire anglaise. Ses auditeurs, al-lors, étaient étonnés de l'entendre éter de mémoire de longs passages d'au-teurs anglais. Il est vrai qu'il était aus-si des auteurs français, latins et grecs. Mgr de Cheverus souriait alors et se rap-pelait son premier sermon.

Il avait travaillé pendant des heu-res. Il l'avait écrit par deux fois, néan-tmoins certains mots. Il parla pendant vingt minutes, vingt minutes d'épreuve. A la sortie de la messe, il se précipita pour interroger un des auditeurs: "Monsieur, ce sermon?" "Parfait, mon Révérend, répliqua l'ouïe. Vous n'avez pas pris un seul mot du dictionnaire dans tout ce que vous avez dit. Au moins, comme ça, j'ai pu comprendre." La réponse é-mussa tellement Cheverus qu'il le redi-sait encore la dernière année de sa vie, alors qu'il était cardinal-archevêque de Bordeaux.

L'extraordinaire popularité que le Père de Cheverus acquit parmi les ha-bitants de la Nouvelle-Angleterre n'é-tait pas due au hasard. Mena tout avec méthode et rigueur. Il commença par préparer l'Eglise Sainte-Croix, à Boston. Puis, se préoccupa de rassem-bler ses paroissiens. Ils étaient bien ra-res. Il en trouva 210 à Boston, 15 à l'Hy-mouth, 21 à Newburyport et 3 à Sa-len. Mais avant qu'il ait eu le temps d'apprendre leurs noms, voilà qu'une cheuchue l'aurait mené à 300 ou 350 km de là, au milieu des Indiens Abena-quis, dans le Maine. Plus tard, devenu évêque de Boston, il n'en continua pas à faire chaque année une tournée missionnaire chez les Indiens.

## ST-ISIDORE

An cours de la semaine 5 août Mlle Gabrielle Girard s'est jointe aux jécistes de Grosvenor, au camp Point's Shaw. Etudiante à l'école de Donnelly, Mlle Girard obtint cette année la plus haute note au grade X aux concours français de l'Alberta. Félicitations!

Les 11 et 12 août, MM. Volère Gre-nier et Fernando Girard accomplirent un voyage de connaissance à la Mission St-Henri, Fort Vermilion, Alta. Ils s'ar-rêtèrent quelques minutes chez le R. Père Jean à Radville Prairie, Alta.

M. et Mme Paul Armand Côté qui opèrent une usine de liqueurs d'après la Grande Prairie, visitèrent leurs cou-sins de St-Isidore, MM. Jules et Paul-Arthur Fortin.

L'école rurale de St-Isidore qui se construit, sera ouverte au début de septembre. En cette circonstance une messe dominicale sera célébrée par le missionnaire ou probablement par S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évê-que du diocèse.

Il n'y avait pas deux ans que le Père d'ait à Boston, que se déclarait l'épi-démie de fièvre jaune, la plus grave épidémie que cette ville ait jamais su-bie. Beaucoup de citoyens aisés s'en-fuirent et à bandes malades étaient lais-sés à l'abandon. Pas tout à fait cepen-dant. Il y avait le Père, ce Père qui, pour tant d'entre eux, allait de jusque-là, un objet de suspicion. Il allait de maison en maison pour les soigner, la-vait leur vaisselle, changeait leur lin-gerie, préparait leur repas et coupait du bois pour le feu. Il prêtait une oreille compatissante aux agonisants et leur adressait des paroles de réconfort.

Pour lui, il ne se ménageait pas, heu-reux quand, lui et la, entre deux vis-tes, il pouvait trouver un moment de sommeil. Des amis effrayés pour lui des risques de contagion, essayaient de le détourner d'assister personnellement les malades. Cheverus leur répondait sévèrement: "Il n'est pas nécessaire que je vive. La seule chose nécessaire, c'est que l'on s'occupe des malades et des mourants."

Au bout de quelques semaines, l'é-pidémie s'apaisa et ceux qui s'étaient enfuis commencèrent à rentrer. Mais, il eut, ni l'un ni l'autre des deux n'oubli-eront que le Père de Cheverus était resté, au péril de sa vie. En juin 1950, un groupe d'hommes d'affaires protestants de Boston fit apposer une plaque de bronze à sa mémoire, pour avoir assis-té de la même manière, protestants et catholiques.

Sa conduite désarma ses ennemis. Il ne fallut plus très longtemps pour qu'il fut invité à parler devant des as-semblées de protestants. C'est alors qu'il put commencer sa solide et sa-culture. Beaucoup ont furent stupéfaits, ayant été élevés à croire qu'il n'était permis aux catholiques de s'occuper des "ignorants". Le Père en profita pour les débarrasser de quelques autres préjugés.

Comme le XIXe siècle commençait, Cheverus joua qu'il fallait une autre église catholique à Boston. Il n'eut ni manquant ni argent, l'architecte et le terrain. Les protestants l'ad-mirent, non sans élégance. En tête de leurs souscriptions figuraient le président John Adams. Elles furent aussi im-portantes que celles des catholiques. Un architecte protestant de renom, Charles Bulfinch, qui avait établi les plans de l'Hôtel du Gouvernement, à Boston, offrit gratuitement ses services. Mais tout le monde était loin de se douter qu'une telle église serait bientôt une cat-hédrale.

Cependant, depuis des années, le re-gard pénétrant de Mgr Carroll, évêque de Baltimore, avait remarqué les pro-gres de la foi catholique en Nouvelle-Angleterre et avait discerné l'influence du Père de Cheverus. En 1808, il écri-vit donc au Pape Pie VII, lui deman-

## M. J.-N. Vallée

(suite de la page 1)

ondes de CHFA il y a quelques années passées.

Contentons-nous pour le moment de rapporter succinctement ce qui s'est passé lors des funérailles. La grand-messe de requiem fut chantée par l'an-cien curé de Bonnyville, l'abbé Lapoi-ne, curé de Beaumont, assisté du R. P. Larose, comme diacre et de l'abbé La-berge, curé de La Creux, comme sous-diacre. Au chœur, on remarquait les vicaires Hudon et Lafrance, le P. Morin et l'abbé Normandeau de l'Hôpital St-Joseph, Edmonton.

Après l'absoute, le P. Larose, curé, rappela en termes choisis, les qualités (et vertus qui ont été l'apanage de ce chrétien modèle, de père de famille exemplaire, du citoyen intègre et dé-voué, à toutes les causes locales et né-cessaires. Pourquoi c'est pour tout un devoir de reconnaissance d'avoir un souvenir pieux dans vos prières pour le défunt. Et pendant que le cortège fu-bère se dirigeait vers la sortie de l'é-glise, un cantique bien approprié fut chanté par son vicaire M. Louis Nor-mandeau, d'Edmonton.

Les porteurs étaient MM. Jos. Dé-chène, R. Lapointe, L. Héty, R. Hébert, C. Moreau, Jos. Hamel.

Une foule sans cesse renaissante se pressait au salon funéraire "Memento mori" pour rêver, stupéfait, faire of-frande de messes et bouquets spiri-tuels... de même au service, l'église était littéralement remplie en hom-mage au pionnier, qui s'est dévoué corps et âme pendant 40 ans au bien général et particulier de sa patrie d'adoption.

A la famille épilogée et alliées nos plus sincères condoléances et un souve-nir pieux de reconnaissance.

R. L. P.

N.B.—La famille Vallée et alliées remercient tous ceux et celles qui ont exprimé sympathies, offert des prières messes et assisté aux prières et au service ainsi qu'à la Survivance et à la radio CHFA.

J.-A. Normandeau, prêtre,  
Hôpital St-Joseph, Edmonton

## FERD NADON

BIJOUTIER  
REPARATION DE MONTRES  
ET BIJOUX  
En face de la "BAY"  
10115 - 102e rue Edmonton

dant d'accorder au Père la consécration épiscopale en tant que premier évê-que de Boston. La requête fut exau-cée. Le Père fut sacré en 1810.

Pendant treize ans, Mgr de Cheverus continua sa mission. "Il visita les Indiens, soigna les malades de toutes religions, bâtit une cathédrale, fut homme d'affaires, pacificateur et doc-teur en ses ouailles", écrit brièvement un de ses biographes. Presque chaque jour, il prêchait et il instruisait un grand nombre de convertis. La Mère Seton, l'héroïque fondatrice en Amé-rique des Sœurs de la Charité, doit sa conversion aux lettres qu'il lui écri-vit pour dissiper ses doutes de con-science. Chaque année, il parcourait des milliers de kilomètres pour garder le contact avec son troupeau si disper-sé.

En 1823, Louis XVIII l'invita à ren-trer en France. "Votre long exil est à son terme", lui écrivait-il. Mais l'évê-que ne désirait pas quitter ses fidèles. Une chose étonnante se produisit alors. Plus de deux cents notables protes-tants s'adressèrent au roi et le prièrent de leur laisser leur évêque catholique. Finalement, ce furent les médecins qui l'emportèrent. Ils déclarèrent qu'un au-tre hiver, en Nouvelle-Angleterre pour-rait emporter Cheverus. Celui-ci avait besoin trop durement et trop long-temps.

Il abandonna avec chagrin son apo-stolat américain. A sa stupefaction, de grands honneurs l'attendaient. Charles X le fit évêque de Montréal (1823), puis au siège primordial d'Aquitaine, l'archevêque de Bordeaux, qu'il occupa dix ans, jusqu'à sa mort. Et il fut le pre-mier prêtre à avoir exercé son ministè-re aux États-Unis et à devenir cardinal. Mais il ne porta la pourpre cardinalice que quelques jours. Il tomba malade au commencement de juillet 1836 et mourut peu de jours plus tard, dans sa soixante-neuvième année. Son tombeau se voit en l'église-cathédrale de Bordeaux.

(Famillial, panorama chrétien)

## Publications catholiques aux États-Unis

Washington. — Selon le dernier an-nuaire de la presse catholique aux États-Unis, on apprend que les jour-naux, revues et illustrations catholiques détiennent actuellement le tirage le plus élevé avec 22,669,394 exemplai-res, soit une augmentation de 1,385,172 abonnements par rapport à l'année pré-cédente.

L'hebdomadaire catholique le plus im-portant est le New World de Chicago avec 175,967 exemplaires; les revues atteignent cependant un chiffre beau-coup plus élevé: 781,570 numéros pour "The Register of Denver", suivi de près par le "Our Sunday Visitor", (763,000).

Un vieux laboureur à l'agonie gé-missait. — "Que veux-tu, mon hom-me?", demanda sa femme. — "Rien, Tourne-moi du côté de l'église."

— L'église, c'est Jésus-Christ, mais Jésus-Christ répandait du communiqué.

Bossett

## ST-EDMOND

Marriage Bouchard-Harding  
Mercredi le premier août le R. Père P.-J. O'Reilly baptisait Mlle Carole Juarding. Jeudi elle faisait sa première communion et samedi le 4 août le R. O'Reilly bénissait le mariage de M. Henri Bouchard à Mlle Carole Harding.

La mariée fit son entrée dans l'é-glise rayonnante dans une jolie toilette blanche de dentelle chapilly de nylon et tulle sur satin. Son diadème com-posé de perles et sertiens retenait son voile illusion et elle portait un joli bouquet de roses rouges naturelles et stephanodées blanches.

Sa sœur, Mme D. Holloway, lui servait de témoin tandis que M. Harold Demchuk servait de témoin au marié.

M. Tommy Harding et M. Buddy McDonald étaient placiers.

Après le mariage plus de 100 invités se rendaient à la salle St-Vladimir où un somptueux banquet les attendait.

La soirée se passait avec jolies musi-ques et sauterie jusqu'à minuit.

Venu de Thérèse étaient Mlle Henri Carle, grand-nièce du marié, M. et Mme Dollard Gonzeville, M. et Mme Paul Bouchard, M. et Mme Raoul Bouchard et M. et Mme Léonard Gratton.

M. Buddy McDonald présenta le toast au marié.

Les mariés reçurent de nombreux et utiles cadeaux.

M. Henri Bouchard est le fils de M. et Mme Joseph Bouchard d'Edmonton, et Mlle Carole Harding est la fille de M. et Mme George Harding de Lloydminster, Sask. Malheureusement les parents de la mariée n'ont pu se rendre pour le mariage de leur fille.

La nationalisation du canal de Suez a ramené l'attention sur cette entre-prise, l'une des plus grandes du monde. C'est en 1854 que Ferdinand de Les-seps constitua la Compagnie du Canal de Suez au capital de 200 millions de francs-or. Ce capital n'a jamais changé. Il est divisé en 800,000 actions de 250 francs. En 1875, la Grande-Bretagne racheta la majorité des actions, Suez est la grande voie de communication avec l'Orient. Il joue surtout un rôle capital dans le transport du pétrole. Le canal permet le passage vers l'Europe de 1,300,000 barils de pétrole en provenance du Moyen-Orient. Ces trans-ports sont assurés par la rotation de 20 pétroliers. Si le canal était fermé, il en faudrait 2,000 passant par le Cap de Bonne Espérance. En 1955, les re-ventes de transit se sont élevées à 82,584 millions de francs, contre 30,689 millions en 1954. Les dépenses se sont élevées à 18,304 millions, dont 1,092 millions d'allocation au gouvernement Égyptien.

Lorient (CCC) — Célébré cette an-née aux intentions de la paix et des soldats rappelés en Algérie, le "Grand Pardon" de Ste-Anne-d'Auray a ras-ssemblée, le 26 juillet, plus de vingt mille fidèles venus de toute la Bre-tagne ainsi que des centaines d'estivants et de touristes. Onze évêques et pré-lats ont participé à cette manifestation de la foi bretonne.

## Le diocèse du Pape

Rome (CCC) — Le diocèse de Rome, dont l'évêque est le Pape lui-même, vient de publier, pour la première fois, un annuaire statistique. On peut y lire que le diocèse de Rome compte 1,840,640 fidèles, répartis en 154 paroisses, 6 "quasi-paroisses" et 146 chapelles, avec un millier de prêtres. La paroisse la plus populeuse, celle des saints Fabien et Venance, compte 40,000 âmes. Parmi les plus petites, on peut noter celle de Saint-Jean-de-Lauro, la ca-thédrale du diocèse de Rome, qui compte 300 paroissiens seulement, mais en revanche 4 archevêques et 15 autres prêtres.

## L'Espagne compte 350,000 familles de quatre enfants et plus

Madrid (CCC) — Les père de fa-milles nombreuses, ceux qui ont le plus charge quatre enfants au moins, ont tenu dans la capitale leur premier con-gress national. Parmi les conclusions présentées au gouvernement figure à la demande de réforme du régime qui détermine la classification de caté-gories dans les familles nombreuses rela-tivement à la concession de bénéfices sociaux. Les pères des familles nom-breuses ont demandé également la préférence dans les concours de muta-tion ou de vacance dans les centres d'enseignement officiel, d'être tenus en cas de chômage.

— Pour être bello, une âme doit res-ssembler à une église, et une église à une âme. Vladimir Chkhi.

## Le Canal de Suez

La nationalisation du canal de Suez a ramené l'attention sur cette entre-prise, l'une des plus grandes du monde. C'est en 1854 que Ferdinand de Les-seps constitua la Compagnie du Canal de Suez au capital de 200 millions de francs-or. Ce capital n'a jamais changé. Il est divisé en 800,000 actions de 250 francs. En 1875, la Grande-Bretagne racheta la majorité des actions, Suez est la grande voie de communication avec l'Orient. Il joue surtout un rôle capital dans le transport du pétrole. Le canal permet le passage vers l'Europe de 1,300,000 barils de pétrole en provenance du Moyen-Orient. Ces trans-ports sont assurés par la rotation de 20 pétroliers. Si le canal était fermé, il en faudrait 2,000 passant par le Cap de Bonne Espérance. En 1955, les re-ventes de transit se sont élevées à 82,584 millions de francs, contre 30,689 millions en 1954. Les dépenses se sont élevées à 18,304 millions, dont 1,092 millions d'allocation au gouvernement Égyptien.

Lorient (CCC) — Célébré cette an-née aux intentions de la paix et des soldats rappelés en Algérie, le "Grand Pardon" de Ste-Anne-d'Auray a ras-ssemblée, le 26 juillet, plus de vingt mille fidèles venus de toute la Bre-tagne ainsi que des centaines d'estivants et de touristes. Onze évêques et pré-lats ont participé à cette manifestation de la foi bretonne.

## Voici ce que l'Imperial Oil fait de son argent



De chaque dollar que l'Imperial Oil a encaissé l'an dernier, plus de la moitié a servi à l'achat de matières premières, tel le pétrole brut.



Environ un quart fut absorbé par les frais d'exploitation et d'administration, la dépréciation et les salaires des 13,500 employés.



Un peu plus d'un dixième fut versé en impôts (ce qui n'inclut pas les taxes routières des diverses provinces).



Moins de neuf cents résistent (le "profit" de l'Imperial Oil), dont cinq furent réinvestis dans l'entreprise.

Ainsi, sur chaque dollar de revenu de l'Imperial Oil, seulement un peu plus de quatre cents représenteront les dividendes des 45,000 actionnaires de la compagnie.



IMPERIAL OIL LIMITED

Un vrai plaisir

Player's

"MILD"



LA CIGARETTE  
LA PLUS DOUCE, LA PLUS SAVOUREUSE